



La Lettre

N° 84
Septembre
2015

Lettre de liaison de la Société des Fils de Saint François de Sales

22, rue de Varenne 75007 Paris

EDITORIAL

« Né quelque part. »

« **Né quelque part** », c'est le titre d'une chanson de Maxime Leforestier, et celui d'un film français paru en 2012. Oui, nous sommes nés quelque part, dans une commune, un département, une région de France, ou dans un autre pays de notre « maison commune », la planète terre. Nous sommes nés là où nos parents vivaient alors. Nous sommes fils de cet homme et cette femme qui, un jour du temps, ont choisi de s'unir pour nous donner l'existence. Notre vie s'inscrit donc dans une filiation, elle même inscrite dans une suite de générations d'hommes et de femmes. Nous sommes fils dans l'ordre de la génération humaine.

« **Né quelque part** ». Nous sommes également nés à la foi, quelque part, au jour de notre baptême, dans une église, une chapelle. Par le baptême, nous sommes devenus fils adoptifs de Dieu en Jésus-Christ. Aussi, pouvons-nous dire de Dieu qu'il est notre Père, et de Jésus-Christ qu'il est notre frère, lui l'aîné d'une multitude de frères. Lors d'une de mes visites comme aumônier d'hôpital, une vieille dame me disait avec un visage rayonnant de bonheur : « Je vis avec Jésus mon frère ». Nous sommes devenus fils de Dieu, pour vivre en frères du Christ.

« **Né quelque part** ». Nous sommes nés fils de Dieu pour vivre en frères au cœur de cette humanité du XXIème siècle ; telle est la vocation et la mission de tout baptisé vivant en ce monde. Mais chacun peut les vivre avec un

Suite page 4

Le Mot du responsable général

Par Michael Moran, responsable général

"Nous, qui sommes donné à la plénitude de la vraie vie chrétienne, sommes obligés de travailler sur nous-mêmes, de regarder les signes des temps, et d'être infiniment joyeux, comme saint Paul le dit constamment: « Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. (Ph 4: 4). Nous nous réjouissons parce que nous avons quelque chose que toute la mort et la corruption de ce monde ne peuvent pas emporter, le Royaume éternel de Jésus-Christ (Père Seraphim Rose).

Oui, comme le Père Seraphim Rose, dit - "Nous avons quelque chose que toute la mort et la corruption de ce monde ne peuvent pas emporter" - nous avons la spiritualité salésienne - notre formation, initiale et continue, notre consécration, nos amitiés spirituelles salésiennes, nos habitudes salésiennes etc. Tout cela nous donne les moyens de continuer à prendre toutes les mesures nécessaires pour rester enracinés dans la ferme résolution de vivre une vie pieuse et sainte.

Nous faisons cela « embellis » par la prière, les sacrements, spécialement l'Eucharistie et la pratique des petites vertus – en particulier l'humilité, la douceur, la gentillesse, l'aménité et la patience. Le désir de sainteté et celui de nous accrocher aux devoirs de notre état nous fournissent les opportunités pour fleurir là où nous sommes plantés en réponse à l'appel universel à la sainteté. Tout cela nous permet aussi de discerner ce qui va nous permettre d'embrasser les devoirs de notre état, de répondre à tout ce qui vient par « Vive Jésus » et « Etre Marie », et de rester dans la conformité paisible à la volonté de Dieu.

Le thème de l'année salésienne de renouvellement 2015-2016 est « Priez Dieu pour vous faire entièrement neuf, de bénir et renforcer votre renouveau." Nous allons commencer cette nouvelle année salésienne avec la retraite d'entrée en première année - la retraite que nous avons faite au début de notre première année de formation.

Suite page 4

Assemblée générale

Notre assemblée générale statutaire se tiendra les 23 et 24 janvier 2016 à Paris.

Nous serons hébergés à la Maison de la Salle
Rue de Sèvres

Etre Fils de saint François de Sales

Etre Fils de saint François de Sales est le thème retenu par votre Conseil pour ce numéro de La Lettre. L'idée vient d'un document portant ce titre publié dans les années 60. A ce moment là, un effort est fait pour relancer notre association : notre règle de vie est revue en 1961, des statuts civils sont rédigés, le texte dont il est fait mention ci-dessus est publié pour faire connaître notre association.

Le titre est ambigu. Pourquoi ? Il peut se lire sans majuscule à Fils et, à ce moment là, chacun peut être fils de SFS, suivre sa pensée et ses enseignements. La majuscule de Fils ouvre une nouvelle perspective, elle signifie que nous sommes membres d'une association qui a un fondateur avec un esprit particulier

Etre Fils de saint François de Sales

L'introduction du texte cité en référence dit :

Un laïc, disciple de Saint François de Sales, n'est rien d'autre qu'un disciple de Jésus-Christ.

Voilà cent ans qu'à l'appel de M. Chaumont, prêtre de Paris, des laïcs se sont groupés en Association : celle des «FILS DE SAINT FRANÇOIS DE SALES. Après M. Chaumont, nos anciens évoquent avec respect et affection le souvenir de Mgr. Debout, de Mgr. Even, du Chanoine Thellier de Poncheville et du Chanoine Hecquet. C'est par eux que bien des laïcs ont été invités à se grouper en association, les Prêtres de Saint François de Sales étant leurs conseillers spirituels.

On n'a pas tout dit quand on a parlé de Saint François de Sales. Le «salésianisme» n'est pas tant une doctrine abstraite qu'un style de recherche de Dieu dans la situation concrète où l'on se trouve. Alors la traduction de Saint François de Sales dans les événements de notre temps est notre tâche. Tradition, oui, mais tradition vivante.

La fidélité à notre tradition n'est pas la simple observance du règlement de notre fondateur.

Nous voulons développer parmi nous, pour le profit de beaucoup, un certain style de vie spirituelle, une certaine attitude devant les événements de notre vie quotidienne, un certain regard posé sur l'existence.

Le texte se poursuit en dix paragraphes qui développent ce préambule :

1. Une spiritualité pour tous
2. Tout par amour et rien par force
3. A l'écoute de l'Esprit
4. La mission des conseillers spirituels
5. L'eucharistie
6. L'oraison
7. La douceur
8. L'amitié
9. Aimer la volonté de Dieu
10. La joie

Comme tout document de présentation, il ne dit pas tout. Nous pouvons être surpris de ne rien trouver sur certaines vertus salésiennes comme l'humilité par exemple mais elle est citée dans trois paragraphes : Tout par amour, la douceur, la joie. Ssi vous avez toujours l'aspirat, son plan complétera la liste ci-dessus.

Tradition, oui, mais tradition vivante

Dans le texte cité en référence, il est question trois fois de tradition, cela nous renvoie à la notion de charisme. A ce stade, nous devons nous poser la question du fondateur et de son charisme. C'est en le suivant que nous serons Fils de SFS à la manière d'Henri Chaumont avec un esprit qui nous différencie de la Visitation, ou des Oblats, ou des Missionnaires.

*« Cette fidélité à l'inspiration des fondateurs et des fondatrices, don de l'Esprit Saint, permet précisément de retrouver et de revivre avec ferveur les éléments essentiels [de notre vie salésienne] », en modifiant un peu l'exhortation *Vita Consecrata* de saint Jean-Paul II.*

Paul VI souligne que le charisme particulier des fondateurs est *« une orientation permanente qui permet la croissance intérieure et le changement »*. Il *« est ensuite réinterprété à travers les années en fonction des besoins de l'Église et du monde. Il constitue le fondement sur lequel repose l'institut. Il est appelé à s'ouvrir et à s'actualiser »*, écrit le P. Laurent Boisvert. Il s'agit d'une *« expérience de l'Esprit » transmise aux disciples pour être vécue par ceux-ci, gardée, approfondie, développée constamment en harmonie avec le Corps du Christ en croissance perpétuelle »*, peut-on lire dans l'exhortation de saint Jean-Paul II, *Vita Consecrata*.

Paul VI précise aussi que l'esprit, ou le « charisme », d'un institut a une durée indéfinie, mais que cet institut, comme organisation, peut changer ou demeurer statique, selon la force et l'efficacité de son fondateur. L'Église demande aux membres des instituts religieux d'être *« fidèles au charisme fondateur et au patrimoine spirituel ensuite constitué »*. (Cf. La Croix du 13/09/2014)

Ce charisme s'exprime dans le but de notre société tel qu'il est défini dans nos statuts :

3 - La Société aide ses membres :

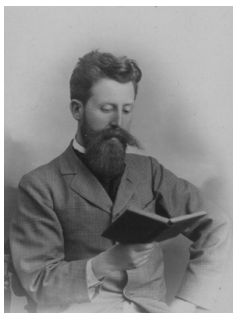
- à répondre, avec la grâce de Dieu, à l'appel universel à la sainteté par la fidélité à l'Évangile au milieu du monde et dans tous les états de vie ;

- à participer à la mission universelle de l'Église par le témoignage de leur vie et une action apostolique adaptée aux conditions de vie de chacun de ses membres.

La traduction de Saint François de Sales dans les événements de notre temps est notre tâche

Pour illustrer cette phrase, nous pouvons prendre l'exemple de deux figures de Fils de SFS qui ont vécu à l'époque d'Henri Chaumont

Paul Baé fréquente le patronage des Frères des Ecoles Chrétiennes dont Henri Chaumont est l'aumônier. Au sein de ce patronage, plusieurs jeunes, soutenus par les frères et par Henri Chaumont, s'engagent dans différentes associations. Le 13 septembre 1887, dans les bureaux de l'Union patronale du Commerce, sous la présidence de M. Dubois, président de l'Union, en présence de dix-huit jeunes employés et du Frère Hiéron, le Syndicat des Employés du Commerce et de l'Industrie était formé après la lecture des statuts élaborés par un comité provisoire. [...] Le premier président du syndicat fut Paul Baé; Il organisa tout de suite des délégations du syndicat auprès des patronages établis par les Frères dans divers quartiers de Paris et de la banlieue, de sorte; que ces patronages furent les pépinières des futurs syndicalistes chrétiens. Paul Baé voulait faire du syndicat une sorte de communauté catholique (phalanstère) soumis étroitement à un président. Les syndiqués n'étaient pas favorables à ce type d'organisation. Les Frères eux-mêmes intervinrent en 1890 et firent rejeter par le Conseil syndical la proposition de Baé, qui, du coup, démissionna. (*Aux origines du syndicalisme chrétien en France : Le Syndicat des Employés du Commerce et de l'Industrie, de 1887 à 1914* par Michel LAUNAY). Il restera toujours attaché à notre Société comme le montrent les comptes rendus des réunions du groupe de Paris.



Jean Brunhes, géographe, ancien élève de l'Ecole normale supérieure (1869-1930) fut professeur puis doyen à la Faculté de Fribourg en Suisse, de 1896 à 1912. Il n'a pas pu faire sa carrière universitaire en France à cause de ses opinions politiques, puisqu'il était un catholique social engagé, proche du *Sillon* de Marc Sangnier. Il fut l'auteur (entre autres) de *La Géographie humaine* (1910). Professeur de Géographie humaine au Collège de France (à partir de 1912) et membre de l'Institut, Jean Brunhes fut, de 1912 à son décès, responsable des collections photographiques d'Albert Kahn, à Boulogne (Archives de la Planète). Jean Brunhes et sa femme Henriette étaient également les fondateurs en France de la Ligue sociale d'acheteurs, influencés par la doctrine sociale du pape Léon XIII. Sa présence aux réunions du groupe de Paris s'arrête après son départ à Fribourg.

Etre fils de saint François de Sales, c'est bien sûr rechercher dans la spiritualité de St François de Sales la voie qui permet de tendre ensemble à la plénitude de la consécration baptismale par la recherche d'un plus grand amour de Dieu et du prochain (Cf. Statuts art.3), et, pour cela, bien connaître la pensée et l'œuvre de notre saint patron. Nous serons présents aux réalités concrètes de notre monde, comme il l'a été en fondant l'Académie florimontane, par exemple. Le Concile Vatican II nous rappelle que notre vocation consiste à chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles que nous ordonnons selon Dieu (Cf. Lumen gentium N°31). Avec l'aide de la spiritualité salésienne, de nombreux Fils de saint François de Sales ont pu réaliser cet objectif. Par leur exemple, ils nous montrent comment *Etre fils de saint François de Sales*.

LES INTENTIONS MENSUELLES DU PAPE

Chaque mois, le Pape confie deux intentions de prière à toute l'Eglise : une intention générale et une intention missionnaire.

OCTOBRE

Universelle : Pour que soit éradiquée la traite des personnes, forme moderne d'esclavage.

Pour l'évangélisation : Pour que, dans un esprit missionnaire, les communautés chrétiennes du continent asiatique annoncent l'Évangile à tous ceux qui l'attendent encore.

NOVEMBRE

Universelle : Pour que nous sachions nous ouvrir à la rencontre personnelle et au dialogue avec tous, même avec ceux qui ont des convictions différentes des nôtres.

Pour l'évangélisation : Pour que les pasteurs de l'Eglise, avec un profond amour pour leurs troupeaux, accompagnent leur chemin et gardent vivante leur espérance.

DECEMBRE

Universelle : Pour que nous puissions tous faire l'expérience de la miséricorde de Dieu, qui ne se lasse jamais de pardonner.

Pour l'évangélisation : Pour que les familles, en particulier celles qui souffrent, trouvent dans la naissance de Jésus un signe de profonde espérance.

Etre Fils de saint François de Sales

Suite de la page 1

La "forme de notre écoute" est différente maintenant, nous dirions peut-être plus mure et des choses nous viendront en réfléchissant sur le contenu de la retraite, des choses qui ne nous sont jamais venues à l'esprit avant en ce qui concerne notre façon d'être et nos actions comme enfants de Dieu salésiens.

De nouvelles choses viendront à nous concernant « Être Marie » et « Vive Jésus ». Des idées neuves viendront à l'esprit concernant les domaines où nous pouvons être plus vertueux et pratiquer les petites vertus plus intentionnellement et intensément - permettant que le Christ ressuscité apparaisse plus authentiquement dans notre façon d'être et dans nos actions. Nous allons le rappeler encore, Fr. Chaumont voulait que nous soyons fils et filles de l'Esprit Saint, que saint François de Sales voulait que nous soyons de plus en plus sensibles aux impulsions de l'Esprit Saint et qu'il était ce qu'il était uniquement parce qu'il a écouté et répondu aux inspirations secrètes et suggestions intérieures de l'Esprit Saint. Vers la fin de notre réflexion sur la retraite d'entrée, nous nous rappellerons que nos amitiés salésiennes nous habilite à la « présence » des fruits de dévotion alors que nous embrassons les devoirs de notre état et de notre vocation. Au cours de notre année de renouvellement, nous approfondissons notre relation avec le Père Chaumont, Madame Carré et Mère Marie Gertrude en réfléchissant sur leur vie et leurs écrits. Entre Novembre et Juin nous allons nous replonger dans le charisme de nos fondateurs. Nous apprendrons d'eux comment nous, filles et les fils de saint François de Sales, pouvons fleurir où nous sommes plantés, être ce que nous sommes et l'être bien.

Et enfin en Septembre prochain, nous renouvellerons notre retraite de consécration et nous examinerons à nouveau la façon dont nous avons été et continuons d'être transformé par notre baptême, la confirmation, l'Eucharistie et notre consécration salésienne. A la fin de cette année de renouvellement, nous allons nous trouver en mesure d'entrer encore plus profondément dans l'union orientée vers l'action dans la prière avec le peuple de Dieu et même plus dévoués au service de Dieu et des âmes que nous rencontrons partout où nous sommes plantés. A cette époque, l'année prochaine nous irons au large pour les sept prochaines années pour être le sel de la terre, le levain dans la pâte, et la lampe qui brille, non seulement sous le boisseau, mais sur un chandelier (retraite de consécration).

Alors promettons de nous soutenir mutuellement au cours de cette année de renouvellement et de nous aider les uns les autres à rester concentrés pour que ce soit la meilleure année de renouvellement que nous, individuellement et collectivement, ayons jamais connu. Puissions-nous prier chaque jour: *Dieu du renouveau, je prie pour que tu me fasses entièrement neuf, bénis et fortifie-moi en ce jour et tout au long de cette année pour que Vive Jésus et Etre Marie comme je ne l'ai jamais fait avant. Amen.*

Rappelons-nous de nous réjouir au long de cette année de renouvellement parce que nous avons quelque chose que personne ne peut nous enlever - une façon d'être qui nous est donnée par la spiritualité salésienne et le charisme unique de nos fondateurs.

Dieu soit béni.

Suite de la page 1

accent, une couleur, ou une musique particulière. Il en est ainsi des Fils de St François de Sales.

Nés « quelque part », à Paris, sous la houlette du Père Chaumont, inspirés par l'Esprit, les Fils de St François de Sales, s'emploient à vivre leur baptême, à construire la fraternité au cœur du monde, en se laissant conduire par l'Esprit de Jésus, l'Esprit qui a guidé les apôtres et St François de Sales. A l'école du docteur de l'amour, ils s'attachent à vivre leur condition de fils et de disciples en servant leur frères, puisque toute vie dans le Christ est vouée au service, car, disait le pape François à Cuba, « la vie de celui qui ne vit pas pour servir ne vaut pas la peine d'être vécue. » Un Fils de St François de Sales sait que la vie vaut la peine d'être vécue quand elle se fait service.

Olivier Bousseau.